

15 Ordinaire B

En route, nous dit Jésus ! Après avoir choisi ses Douze disciples, Jésus les envoie maintenant deux par deux, pour poursuivre la mission qu'il vient de commencer, l'annonce de la Bonne Nouvelle. Et de disciples, il en fait des apôtres. Et que leur dit-il ? « Mettez des sandales, prenez un bâton, car il faudra beaucoup marcher, mais pas de pain, pas de sac, pas d'argent, même pas une tunique de rechange pour ne pas s'encombrer. » Ce langage de l'évangile sonne curieusement à notre époque éprise de vitesse, d'autoroutes et de TGV, où tout doit être fait tout de suite, dans l'efficacité maximum car la patience n'est pas la première des vertus de l'homme d'aujourd'hui ! Mais, comme toujours dans l'évangile, le sens profond de ce que Jésus veut nous dire, est à chercher sous des mots anciens afin de découvrir la profondeur évangélique et son actualité qui demeure permanente. Ce que Jésus veut nous dire en autre, c'est que ceux qui seront apôtres auront une attitude de pauvres, c'est-à-dire d'hommes disponibles pour l'annonce du Royaume de Dieu. Ils seront détachés, dégagés de l'inutile et du superficiel pour être vraiment disponibles, toujours prêts à partir pour reprendre la route, tout entier donnés à leur mission qui peut se passer des richesses du monde et des apparences trompeuses, car leur seule richesse c'est la Parole du Dieu. Le Christ nous invite à la liberté pour être toujours disponibles afin d'annoncer la Bonne Nouvelle du Royaume, comme lui, Jésus, a été l'homme libre par excellence pour annoncer l'amour de son Père pour tous les hommes.

Et la route dont Jésus nous parle, ici, c'est la route de la vie. C'est l'aventure profonde de la vie qui fait de nous des pèlerins de Dieu à la suite du Christ. C'était déjà l'aventure d'Abraham, l'homme de foi par excellence, quand il partit d'Ur en Chaldée pour répondre sans savoir où il allait à l'appel de Dieu. Ce fut encore la longue marche de plus de quarante ans dans le désert de Moïse et du peuple d'Israël pour parvenir jusqu'à la terre promise. Et c'est aussi l'histoire de notre vie ! Est-ce que quand je parle de ma jeunesse, je ne dis pas : « Que de chemin j'ai parcouru depuis ! » et pourtant je n'ai peut-être jamais quitté mon quartier ou la ville où je suis né ! La vie est une longue route et Jésus lui-même reconnaît que cette route n'est pas forcément une promenade de santé ni un long fleuve tranquille puisqu'il parle d'emporter un bâton. La route est bien souvent difficile et rude. C'est ce que l'on peut voir en marchant sur le chemin de saint Jacques de Compostelle... Pour tous ces marcheurs de Dieu, la foi çà n'est pas des idées, la foi, çà rentre par les pieds ! Oui, la route de notre vie n'est pas toute droite et les épreuves et les doutes ralentissent bien souvent notre marche. Ils surviennent le plus souvent sans nous prévenir, alors il faut bien y faire face et continuer quand même à marcher, même si le rythme de la marche se fait plus lent et plus difficile. La route de notre vie est faite des choix et des décisions que nous avons à prendre chaque jour aux carrefours de nos existences.

Mais dans ce passage de l'évangile de Marc, Jésus nous dit que la route ne va pas dans le sens des choix du monde qui nous entoure. Pour le monde, la priorité, c'est le pouvoir et l'argent. Jésus nous dit qu'il ne faut pas en emporter. Pour le monde ce qui compte, c'est la nourriture. Jésus nous dit de ne pas prendre de provisions avec soi. Pour le monde, l'important c'est aussi d'avoir un bon bagage : des diplômes, un bon métier, un compte en banque solide et un bon carnet d'adresses pour être sûr du lendemain... Jésus nous dit de laisser là son sac. Pour lui, le choix, ce n'est ni l'argent, ni la nourriture, ni les bagages, le vrai choix, c'est la route pour marcher à sa suite. Tout le reste est superflu. Oui, croire, c'est marcher. Croire, c'est risquer sa vie. Croire, c'est devenir un homme libre, comme Jésus est un homme libre. Croire, ce n'est pas être arrivé, c'est au contraire se relever sans cesse pour se remettre debout et continuer la route. La foi est une longue marche, une longue marche avec Jésus-Christ, comme sur la route d'Emmaüs ou de Compostelle !

Avant d'aller sur les routes du monde après la Pentecôte, les Apôtres apprennent de Jésus comment se présenter devant les hommes. Chacun de nous, à sa place est appelé à sa suite. Avant de porter, comme on dit la bonne parole, veillons d'abord à prêcher d'exemple, à vivre vraiment ce que nous croyons, et que ce soit bien pour servir l'Évangile de Jésus-Christ et non pour nous donner suffisance et vaine gloire. Après la Pentecôte, les Apôtres ne sont pas partis annoncer une morale si belle soit-elle ou un catéchisme qu'il faudrait apprendre par cœur, ils sont partis annoncer Quelqu'un, le ressuscité, sûrs que celui qui les avait saisis au bord du lac de Tibériade, saurait bien retourner les cœurs de ceux qu'ils rencontreraient sur les routes du monde.

Que faut-il donc à l'Église et aux chrétiens d'aujourd'hui ? Plus d'assurance, de meilleurs arguments pour convaincre, sans doute. Une publicité mieux orchestrée, des preuves de l'existence de Dieu à vous couper le souffle, des liturgies pleines d'encens et de piété ? Non ! Mais des hommes et des femmes de foi dont le Seigneur Jésus remplit et fait chanter la vie ! En serons-nous ? Et maintenant, mes amis, en route !

Amen (949)